L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 10 OCTOBRE 1880.

Le canal de Panama.

On mande de Paris au *Herald* :

Paris, 3 octobre—Le syndicat relatif à la construction du canal de Panama a été formé définitivement hier. M. Seligman et MM. Soubeyran et Dénier sont à la tête de l'affaire. On est à peu près sûr que le coût du canal sera inférieur aux premières estimations. L'émission d'un premier emprunt de 400 millions de francs aura lieu vers le 20 octobre.

Voici d'autres détails que publie en outre le *Herald* :

"M. Jesse Seligman, membre de la compagnie américaine qui fait partie du syndicat formé en vue de mener à bonne le projet de M. de Lesseps concernant le percement de l'isthme de Panama, a dit à un reporter du *Herald*, qu'il n'avait pas encore reçu de dépêche lui annonçant que les arrangements définitifs étaient pris, mais il a ajouté qu'il attendait cette dépêche d'un moment à l'autre. Le comité américain, a-t-il ajouté, se composera de MM. J. et W. Seligman & Co., Drexel, Morgan & Co., et entre Winslow, Lanier & Co; le comité français de MM. Seligman frères, de la banque de Paris, de MM. A. M. Heine, autrefois maison Fould et Cie, de la Société de Crédit industriel et de dépôts, enfin de MM. Périer frères qui seront à la tête du comité français.

"M. Seligman a donné à entendre que l'émission totale pour l'ensemble des travaux atteindrait le chiffre de six cents millions de francs, mais que l'on entreprendrait et poursuivrait les travaux sans que l'émission totale eût lieu tout d'abord. "L'entreprise est absolument privée, a-t-il poursuivi, et nous avons tous confiance dans le succès final. Le canal de Suez prouve surabondamment qu'une pareille entreprise "paiera". Naturellement, les États-Unis recevront la meilleure part du bénéfice, et d'abord tous les matériaux nécessaires aux travaux seront fournis par les Américains. Lorsque l'on aura saisi et apprécié tous les avantages du projet de M. de Lesseps chacun s'empressera de souscrire, mais dans l'état actuel des choses le capital nécessaire est déjà assuré."

ADRIENNE LECOUVREUR

A MARSEILLE.

Depuis quinze jours, il n'était question à Marseille, rue de Noailles et sur la Canebière, à la Bourse et au Prado, que de l'arrivée de Sarah Bernhardt.

—Té, je té dis qu'elle ne viendra pas!

—*Troun de l'air!* je té dis qu'elle viendra!!

Et *troun de l'air!* elle est venue, par le train de Lyon, qui arrive à Marseille à cinq heures du matin, en droite ligne, ou plutôt en ligne brisée, de Genève, après dix-huit heures de voyage, ce qui est un peu dur quand il s'agit de jouer le soir.

Mais Dona Sol a un courage et une énergie à toute épreuve, c'est un frêle roseau qui en remontrerait au chêne le plus noueux et le plus solide.

La force du chêne n'est, d'ailleurs, qu'un vieux préjugé que le bon La Fontaine a détruit depuis longtemps.

Malgré l'heure matinale de son arrivée, Sarah Bernhardt a trouvé à la gare des représentants de la presse qui lui ont offert un magnifique bouquet, et quand, à deux heures de l'après-midi, elle est sortie en voiture découverte, une foule énorme faisait la haie sur son passage.

Du reste, depuis quinze jours, on ne voit, dans toutes les vitrines des libraires, que portraits et photographies de Sarah Bernhardt—en *Dona Sol*, en *Zanetto*, en *Adrienne*, en *Etrangère*, en *Froufrou*, on la retrouve partout.... et encore ailleurs;—quant aux journaux de Marseille, de la première à la dernière ligne, ils sont remplis des faits et gestes de l'artiste aimée—c'est à peine s'il leur reste place pour parler de la hausse des cafés et de la crise ministérielle.

On lui prépare, en outre, une série de manifestations et de surprises. D'abord, c'est un grand banquet offert par la presse Marseillaise, un banquet chez Roubion, à la Réserve, le restaurant à la mode, perché sur la Corniche, à je ne sais combien de mètres au-dessus du niveau de la mer, dans la plus admirable situation du monde; puis le sculpteur Montoux, un enfant de Marseille, dont faire le médaillon du sou, confère le sculpteur Sarah Bernhardt, pour l'offrir à la comédienne Sarah Bernhardt, qui l'acceptera sans doute, avec l'autorisation du peintre Sarah Bernhardt.

En attendant, on a loué ferme, pour les quatre représentations annoncées; on a loué, d'autant mieux qu'on sait, n'en pas douter, qu'on n'en aura pas une de plus: aujourd'hui, demain 24, samedi 25, et dimanche 26. Et puis, en route pour Dijon: *Adrienne Lecouvreur* rendrait des points au *Juif Errant*.

C'est au théâtre Valette, ou mieux au grand théâtre des Nations, que se joueront *Froufrou* et *Adrienne Lecouvreur*.—Le théâtre Valette est une salle immense, assez mal située, dans un quartier excentrique de Marseille—c'était autrefois un cirque, je dirais volontiers un hippodrome. Un beau jour, on en a fait un théâtre, mais quel théâtre! c'est grand deux fois comme le Châtelet, et cela tient plus de quatre mille spectateurs.

Pour les spectateurs des troisièmes galeries, les artistes en scène paraissent grands, à peu près comme les fantoches d'Holden, et leur voix n'arrive que comme un faible murmure. Vous comprenez ce que cela peut être pour ceux des quatrièmes.

Cependant la salle était comble, hier, du rez-de-chaussée au cintre—et il y avait dix mille francs payés de location, au moment où on a ouvert les bureaux.

***

Le monde officiel était représenté par le préfet, le maire de Marseille et le général Billot. Très applaudie à son entrée, Sarah Bernhardt a été rappelée plusieurs fois après chaque acte et couverte de fleurs. A la sortie, un millier de personnes l'attendaient, qui l'ont escortée jusqu'à l'hôtel Noailles, où une musique est venue jouer sous son balcon.

Alors, selon la mode marseillaise, sur ce même balcon du haut duquel Judic, Granier et Théo ont déjà salué une foule enthousiaste, Sarah est apparue, tenant à la main un superbe bouquet, pendant que tout autour d'elle on allumait des feux de Bengale.

La foule ne s'est dissipée que vers une heure du matin.

X. Z.

M. Zola.—M. Zola entre au *Figaro* "parce qu'il devient impossible, dans les journaux républicains, de juger librement les hommes et les faits de notre République."

C'est ainsi qu'il s'exprime.

Il est clair que, au *Figaro*, l'auteur de *Nana* pourra tout à son aise barbouiller d'encre ses amis de la veille, et si c'est l'indépendance du cœur qu'il cherchait, nous croyons qu'il l'a trouvée.

Cependant, une simple observation: M. Zola promet à M. Magnard, son nouveau rédacteur en chef,—encore un docteur en chef! Quelle tyrannie!—qu'il usera de son indépendance "avec tous les ménagements nécessaires, et en tenant compte des scrupules légitimes du grand public du *Figaro*."

Pourquoi donc, quand il écrivait dans un journal républicain opportuniste, M. Zola montrait-il moins de respect pour ses hôtes?

La vérité, c'est que M. Zola est républicain à peu près comme l'*Assommoir* est authentique. Il s'aperçoit décidément, qu'il a fait fausse route en exploitant au bénéfice de son système littéraire et de ses succès en librairie, les idées à la mode et les tendances politiques du jour.

Alors, il se retourne, il cherche autour de lui sur quel siège nouveau asseoir Sa Majesté la Pourriture, et, l'ayant trouvé, il fait un haut-le-corps.

Le naturalisme sera réactionnaire ou il ne le sera pas.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Desforges, Montagnet & Cie.

—On lit dans le *Nouvelliste d'Ajaccio* :

"Le père et le frère du malheureux aéronaute Breat viennent de rentrer à Marseille par le dernier courrier de samedi, emportant avec eux les épaves du ballon le *Nautilus*. Boulées sur elles-mêmes, les grandes bandes de toile peinte du ballon étaient empiriquées dans un réseau de cordes et de filins; le tout, en assez mauvais état, était renfermé dans la nacelle et pesait environ 25 kilos.

"On se rappelle que deux barques de pêcheurs avaient trouvé ces épaves, le 9 août dernier, dans la *Cala* [anse] d'Arone, au sud du cap Rosso (côté ouest), et les avaient déposées dans une baraque située sur la plage.

"M. Breat père était allé par la voie de terre à Cargèse. De ce point, il s'est rendu à Arone avec une des barques qui avait recueilli le ballon, après avoir fouillé tous les coins et les moindres criques que forment sur cette partie de l'île les contreforts abrupts qui descendant à la mer.

"Vaines recherches! Le père n'a pu rien ajouter aux tristes débris du ballon, témoins muets d'un voyage aérien vertigineux et d'une lutte contre les vents et *la Mer déchaînée*."

—La petite-fille de la comtesse d'Agoult, le vicomte Daniel de Charnacé vient d'épouser Mlle Damrémont.

La comtesse d'Agoult (Daniel Stern), fut, comme on sait, une des plus grandes beautés, et un des esprits les plus remarquables de son temps. Mme d'Agoult, née Marie de Flavigny, était Allemande par sa mère. Sa passion pour Liszt vient sans doute de cette origine. Elle avait reconnu dans le grand musicien un génie de son pays. Il y a des affinités auxquelles on ne saurait échapper. Mme d'Agoult avec sa noble figure de statue, son esprit froid et net comme du bronze refroidit, inspira des admirateurs sans nombre.

C'est elle que George Sand a peinte sous le nom d'Arabella, dans les *Lettres d'un Voyageur*.

Vers la fin de sa vie, la comtesse d'Agoult avait pour propriétaire le frère d'un sénateur républicain, M. T.... Il professait pour elle un tel culte, qu'il écrivit un jour, au bas de son portrait: "Votre amitié, madame, c'est plus que du bonheur, c'est de la gloire."

Quand Mme d'Agoult mourut, le désespoir de cet excellent homme fut extrême. La comtesse avait une femme de chambre qui versait aussi sur sa perte des flots de larmes. Tous les jours, M. T.... allait voir la femme de chambre pour s'entretenir de la comtesse. Bientôt, il sentit qu'un cœur si fidèle était fait sur le modèle de la sienne. Avec qui parlerait-je de Mme d'Agoult si Dorothée s'éloigne, pensa-t-il?

Et il épousa Dorothée!

Ce dénouement qui, pour les bonnes domestiques, vaut mieux que le prix Montyon est absolument authentique.

Et vaila comme
Un galant homme
Sait perpétuer un sentiment.

Nous lisons dans le *Temps* :

Nous avons dit que le gouvernement avait décidé de faire une enquête administrative sur les faits reprochés à M. Marcorou, le commissaire de surveillance administrative de la gare de Vincennes, au sujet des traitements qu'il aurait exercés sur les détenus de la Commune, lorsque en sa qualité d'officier, il était préposé à leur surveillance à Versailles.

On annonce que l'enquête sera faite par trois membres: un juge d'instruction, un maître des requêtes au conseil d'État et un officier supérieur de l'armée.

—Les visiteurs des usines du Creusot peuvent y voir en ce moment une invention nouvelle: une tourelle en fer forgé destinée à occuper le point culminant de certains forts. Cette tourelle, armée de deux canons pouvant lancer des projectiles à 14 kilomètres, pivote sur son axe de manière à présenter la gueule de ses pièces monstrueuses à l'ennemi venant d'un point quelconque de l'horizon. Cet engin, dit le *Courrier de Lyon*, est destiné à compléter, partout où le terrain s'y prêtera, le système de défense de nos frontières.

—Les journaux anglais annoncent qu'il a déjà neigé dans le nord de l'Écosse. Avant-hier il a fait à Londres un brouillard si épais que la circulation des voitures et des bateaux a été difficile pendant plusieurs heures.

—Il vient de se passer à Viz.... en Bugey, dit *l'Union républicaine* de Mâcon, un fait assez curieux et assez rare pour mériter les honneurs de la publicité.

Un représentant de commerce de Lyon, connu dans la localité, fait la cour à une assez riche héritière et est agréé. Un contrat est passé chez le notaire du lieu; les bans sont publiés à l'église; les cadeaux de noces sont faits.

Au jour fixé pour le mariage civil, fiancés, parens, amis se rendent à la mairie, le maire ceint son écharpe et adresse aux futurs conjoints les questions d'usage: "Vous consentez à prendre pour épouse Mlle X.... ici présente.—Vous consentez à reconnaître pour époux M. X.... ici présent."

Deux *oui* ne laissent aucun doute sur les sentiments des contractans. Le maire, après avoir prononcé les paroles sacramentelles, félicite les deux époux.

Procès-verbal de la cérémonie est consigné sur le registre de l'état civil; les époux et les amis signent.

Mais voici où l'embarras du maire commence. Au moment d'apposer sa signature, un télégramme lui est remis lui annonçant que le représentant de commerce qu'il vient d'unir est marié en pays étranger; que les papiers qui le certifient sont en route et lui parviendront prochainement. Que doit-il faire?.....

S'il passe outre et signe, il deviendra peut-être le complice d'un crime de bigamie. S'il ne signe pas, le mariage ne peut s'accomplir au grand désespoir des intéressés qui prétendent qu'ils sont bien et dûment mariés puisqu'ils ont répondu *oui* et ont signé. Mais le maire, n'écoutant que les conseils d'une extrême prudence, ajourne à quinze jours la conclusion définitive du mariage.

Les quinze jours s'écoulent, et les papiers n'arrivent pas: il reconnaît qu'il avait été dupe d'une mystification ou de la vengeance d'une délaissée; il fait savoir aux deux fiancés qu'il va signer.

L'embarras du maire s'accentue: la fiancée croyant à l'insertion du télégramme refuse le mariage, renvoie les cadeaux et se prétend dégagée, du moment que la première cérémonie n'a pas été validée. Elle fait faire sommation au maire de refuser la signature.

Le fiancé le somme de signer. Que va faire le maire? Il consulte le juge de paix, qui lui conseille de s'abstenir, et il ne signe pas.

De ce qui précède, il résulte qu'un mariage, fût-il conclu chez un notaire, fût-il béni à l'église, fût-il enregistré dans le grand livre de l'état civil, est de plein droit nul tant que la signature du maire n'est pas apposée.

On se marie en Angleterre chez un forgeron qui souvent ne sait pas signer. En France, il faut de toute nécessité la signature d'un maire.

L'ANNONCE.

On annonce maintenant dans toutes les grandes villes et partout on rencontre des exagérations tellement frappantes qu'on finit par douter de toutes les annonces. Le public se trouve parfois embarrassé et se demande:—On trait-je? Et cela parce qu'il se trouve des annonces qui n'annoncent rien, ou peu. Il y a des maisons qui lancent des appels et qui ne peuvent répondre à ceux qui répondent à leurs appels. Il y a cependant compensation.

Il y a la véritable *maison annonce*,—celle que tout le monde prend au sérieux, celle-là est la maison de confiance qui est toujours achalandée—et dont le succès ne fait que grandir chaque jour. Nous avons dans notre ville des maisons dont la vogueferait envie aux plus grands centres. Journellement le public est appelé à lire les annonces de ces maisons, et c'est avec plaisir qu'il en prend connaissance; parce qu'il sait que tout ce qu'on y dit est vrai et que tout ce qu'on y promet est tenu. En dehors de l'annonce il y a encore bien des attraits à offrir aux visiteurs, d'un établissement:—*des prix modérés, des articles de premier ordre et beaucoup de confortable.*

Grâce à l'annonce le commerce s'est maintenant porté sur notre grand boulevard, où le public peut aujourd'hui trouver tout ce qu'il désire à des prix aussi minimes qu'on demandait jadis dans les rues moins à la mode. Au nombre des maisons qui font grand honneur à la rue du Canal, autant par l'élégance de son arrangement que par la modicité de ses prix, nous placerons l'Étoile Rouge dont la popularité est aujourd'hui universelle.

C'est là que le système des petits bénéfices est en pleine opération et que grâce à son immense débit M. Durieu n'éprouve aucune difficulté à vendre, *en détail, au prix du gros*. C'est ainsi que tout ceux qui ont besoin de chaussures économisent des sommes sérieuses en achetant tous leurs souliers à l'Etoile Rouge, coin Canal et Baronne.

CHAMPAGNE!

Vins de qualité supérieure de la maison Bosché fils & Co.,
A Marseille-sur-Ay.
DRY VERZENAY Napoleon's Cab't.
Maximum, sec, cuvée spéciale.
En bouteilles, 1/2 bouteilles, 1/4 bouteilles.
A vendre par **E. J. HART & CO.,**
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas

EAUX DE VICHY.

Célestins et Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.
Grande Grille—Maladies du foie, &c.
Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.
L'eau des Célestins est spécialement recommandée comme eau de table à cause de ses propriétés digestives et de son goût agréable.
EAU DE PRIEDRICHSHALL
(Bitter Water).
Recommandée par les médecins les plus distingués contre les migraines, les maux d'estomac, les fièvres de marais, &c.
A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas
2 avril 1an D. Mer V

A. E. SCHEIDECKER,

Constructeur -- Mécanicien,
75 RUE DORLEANS.
Neufs et d'occasion: Machines à vapeur, Pompes diverses, Cheminées, Boîtes à fumée, Devants de Bouilleires, Meulins à Coton Machines à fendre le bois. Clapets de sûreté de vidange, Pompes à air et diverses pièces de machine, Poulies et Roue d'engrenage diverses, Moulins à Café et grilloires.
tout ans pris les plus modérés.
19 sept—1m D Mer V

LE PLUS VASTE STOCK AU SUD.

CHAPEAUX, VALISES ET OMBRELLES.

81 & 83
LEON
Godchaux,
RUE DU CANAL,
NOUVELLE-ORLEANS.
HIVER.

Vêtements pour tout le monde
Costumes de messieurs, de jeunes gens et d'enfants.
Articles de toilette pour hommes.
12 sept—DMarJ

E. G. Sander,

Ancienne maison de B. LABORDE,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ECURIES:
94.....Rue des Français.....94
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fev—1 an sur 1m dim.

Fabricants de sucre et Brasseurs.
1851.....BONNABEL.....1880
BI-SULFITE DE CHAUX
VINGT-NEUF ANNÉES consécutives du succès ont établi sans contestes la supériorité du **Bi-Sulfite de Chaux de Bonnabel** sur tous les antiseptiques et agents de défécation et de décolorations qui sont jamais été employés dans le traitement des JUS DE CANNE. Tous les brasseurs du nord et de l'ouest font également usage du bi-sulfite.
Demandez les circulaires à compagnies de renseignements à
B. BONNABEL
37 rue North-Peters.
5oct—2m

CHAMPAGNE DELMONICO.

En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims,
M. E. LAMONTAGNE,
53 Beaver St., New-York,
Agent pour les Etats du Nord
M. A. NADAL,
42 Decatur St., New Orleans
Agent pour les Etats du Sud
28 janv—6mMeVD

BASIL BARES,

DEPUIS nombre d'années employé de L. Grunewald à l'honneur d'informer ses amis et le public que l'on peut le trouver au magasin de pianos et musique de J. Junius Hart, No 101 rue du Canal, coin Bourgogne, où il donnera son attention spéciale aux réparations de pianos et orgues, accorda de pianos à des prix réduits mais que fournie pour soirée et bals. Les ordres peuvent être laissés également à sa résidence No 238 rue des Remparts, entre Ursulines et St-Philippe.
M R.—Tous les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
25 juillet—2m—DMarJ

FRANÇOIS DUFRÊCHE,
Successeur de JAMES GIBNEY
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Marais et Casseombre, Nouvelle Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brévetés,
En sapin et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOU
31 janv—1an—DMJ.

National Bell Telephone Company.

(Compagnie nationale du Téléphone de BELL.)

AGENCE GÉNÉRALE POUR LES Etats de la Louisiane et du Mississippi

INFORMATIONS complètes et particulières fournies pour l'établissement de communications par le téléphone dans toute ville, station, habitation, tout village, atterissage, etc., dans ces Etats.

Boîte de Poste 29.
W. H ROTHGER,
Agent général, No 47 rue du Camp.
2 oct—1m

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St. Charles.—Coin des rues Carondelet et Hulême—Nouve le-Orléans. 8 octobre 1880.—A une assemblée régulière du Conseil de direction de cette compagnie qui a eu lieu ce jour, un dividende de 7 ECUS pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir de MARDI, 19 octobre 1880. V. RIVIERE,
Secrétaire.
9 oct—9,10,17,19

Banque des Citoyens de la Louisiane. Banking Department. Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1880.—Les actionnaires de cette banque sont par le présent notifiés que le livre de transfert sera fermé à partir de CE JOUR jusqu'à LUNDI 18 courant.
JAS J. TARLETON,
Caissier.
9 oct...3f

Bureau de Liquidation de la dette de ville.—Chambre 5. Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans 5 octobre 1880.—La vingtième distribution trimestrielle de séries de Bons à prime aura lieu dans le bureau de l'administrateur des comptes publics, Hôtel de Ville, VENDREDI, 15 octobre, à 10 heures, A. M., alors qu'il sera tiré quarante-cinq (45) séries.
H. GARDES,
Remplissant les fonctions de Président.
7 oct—7 au 15

Bienville Oil Works Co—No 31, rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 2 octobre 1880.—L'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie, selon ses chartes, en anglais et dans les français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut. 22août—1f

INSTITUT ST-LOUIS

POUR JEUNES BELLES,
DIRIGÉ PAR Mme M. S. FARNET,
275 rue Dauphine.
LA prochaine session commence le premier lundi de septembre 1880. Mme Farnet a fait choix des meilleurs professeurs pour la seconde l'établissement, réparé de fond en comble, offre maintenant aux élèves tout le confort désirable. 1août—3m

CONSULAT DE FRANCE

A
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abadie Jean Marie	Harent Pierre Jacques
Allum Pierre	Delphin
Andes F	Hirig Mme
Allomand Louis	Jarriat François
Angammarre Eugène	Juven Eugène
Arnaud	Kreppler Michel
Astogue Bernard	Lacroix Pierre Paul
Bordes Alexandre, Fran	Leblanc Auguste
çois et Marietta	Labansat Mathieu
Burthe Mme Veuve	Legrot Mme
George	Lerouge Alphonse
Butier Mme Vve	Levie ute Félix
Bessy Charles	Le Verdier ne Le Vein
Bistes Jean	dre Jean Mathurin
Brunet Adrien	Lefèvre Mr
Bourgeois Marguerite	Lauvetat Mme Jean Ma
Bonneville Marcelin	rie
Bochind Jules Gustave	Lefèvre P
Berdeley Joseph	Laurent Germain et Eu
Bettinger Mr	gène
Bourrier Mme Vve	Le Sinn Yves Marie
Corvaisier Jules	Lacaze Jean
Courtiade Eugène	Labitte Mme Vve
Chiapella A	Lefèvre Désiré
Chauvenet Louis	Lavers Francisque
Castagnon Paul	Lamadeleine Dominique
Cocier Alexandre	Muller William
Collodant Jacques	Marillier
Consairat Saint Pierre	Marcel Joseph
Chatelain Mme	Mugnier Joseph
Catherine Jardin	Maxure Louis
Camulon Mme Vve	Morand Mme de
Cluzet Ernest	Meynial Jean
Doron Luc Thérèse	Malestre Pierre
Henri	Nadal Jean Marie
Dornier J V	Ontanier Charles
Dupuget Marie	Perez Dominique
Dartinine Joseph Fran	Pavet Antoine
çois	Picart Mme Vve, née
Dufaut J	Louise Parrot
Dailerg Claudius	Petit Pierre
Daudol Mme	Perissich Albert
Dornier Jules Victor	Pelouin Victor François
Frarier Jean Michel	Jean
Fischard Emile	Pesc Adolphe
Forstall's Sons	Perpaint Ernest Michel
Fage Louis	Tourson Philippe Ernest
Fauch Mme Charles	Rocquet Jean Baptiste
Fabelier Mme Vve	Rougeau Antoine
Ferran Jean	Roussaud Louis
Galinier Mr	Rougeotte Auguste
Goslin Charles	Rotland Edouard
Grouff M	Schmitz Mr
Guirand Mme Vve Jo	Tarrat Mme Vve Célas
seph	tin
Herbert Louis	Senon Mr
Hery Martin	Thélian Mr

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.
Des régistres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.
La Nouvelle-Orléans,
Le 9 octobre 1880.
Le Gérant,
FRANCIS NAVONE
9 oct—

W FRANTZ HORTIZ
FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
V. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
août—80 1an DMaV

A. GONTHIER,

Marchand-Tailleur, No 19 Passage de la Bourse.
J'ANNONCE respectueusement à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un établissement de tailleur à l'adresse ci-dessus et je suis prêt à faire des vêtements sur mesure à des **prix excessivement modérés.**
Avant une grande expérience dans la coupe des vêtements, je puis garantir de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien m'honorer de leurs commandes.
Tout ordre sera promptement exécuté.
12 sept—1m A. GONTHIER.

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,

Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VENANT d'arriver.—Un fort lot de VINS, California, rouges et blanc, à l'ancien prix de vie le gallon. 10 mars—1an

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGÈNE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin de Bayou
11janv—1anDMarV

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
fév 80—1an D M J

O. DROUET,

NOTAIRE PUBLIC.
Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse,
entre St. Louis et Conti.
15août—2m

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 4 et 6 mulets, charrettes à bœufs, de pont'ge, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à rix, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les fermeture extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va, avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ce craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 80—1 an

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Plantes, etc. Conditions libérales—Toutes transactions commerciales con promptes attention et secrets strictement confidentielles.
Email—1an LEONORA FASS.

FRED. N. THAYER & Co.

ENTREPOT DE VOITURES.
109 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 18 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'occasion qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
8 1a—1an—VAO.

AVIS D'ÉLECTION.

Bureau du Shérif civil, Paroisse d'Orléans.
Nlle-Orléans, 2 octobre 1880.
EN vertu de ce nous l'autorité de trois diverses lettres patentes émanées par son Excellence Samuel Douglas McHenry, gouverneur intérimaire de l'Etat de la Louisiane, la première à la date du 31 juillet 1880, la seconde à la date du 7 août 1880, et la dernière à la date du 30 août 1880, ordonnant qu'une élection sera tenue le mardi, 2 novembre 1880, de 7 heures du matin à 6 heures du soir, pour les objets suivants, savoir:
1. D'élire des **électeurs pour le Président et le vice-Président des Etats-Unis.**
2. D'élire des **membres du Congrès** pour représenter les divers districts congressionnels de l'Etat de la Louisiane dans le quarante-septième Congrès des Etats-Unis.
3. D'élire des **officiers de ville** pour la ville de la Nlle-Orléans.
4. D'élire **deux recorders** pour la ville de la Nlle-Orléans.
Avis est par présentement donné qu'une élection sera tenue conformément à la loi No 59 de la session extraordinaire de 1877, le mardi 2 novembre 1880, de 7 heures du matin à 6 heures du soir, dans toute la ville de la Nlle-Orléans et toute la paroisse d'Orléans, en tels lieux qui seront établis par le gouvernement de ville de la Nlle-Orléans, dans le but de voter pour les officiers suivants savoir:
I.—**Huit électeurs du Président** et du Vice-Président des Etats-Unis, dont deux seront pris dans l'Etat tout entier, et dont six viendront des divers districts électoraux de l'Etat.
II.—**Deux Représentants** au Congrès, pour représenter l'Etat de la Louisiane dans le 47e Congrès des Etats-Unis pour le terme de deux ans, à partir du 4 mars 1881, savoir:
Un pour représenter le Premier District Congressionnel, composé des Premier, Deuxième, Cinquième, Sixième, Septième, Huitième, Neuvième et Quinzième Wards de la ville de la Nlle-Orléans, (et des Paroisses de Plaquemines et de St. Bernard.)
Un pour représenter le Deuxième District Congressionnel, composé des Premier, Deuxième, Dixième, Onzième, Douzième, Treizième, Quatorzième, Seizième et Dix-Septième Wards de la ville de la Nlle-Orléans (et des Paroisses de Jefferson, St. Charles, St. Jean Baptiste, St. James.)
III.—Les officiers de ville suivants pour la ville de la Nlle-Orléans, pour le terme de quatre ans, savoir:
Un Maire.
Un Administrateur de Finance.
Un Administrateur du Commerce.
Un Administrateur des Améliorations
Un Administrateur des Assessments.
Un Administrateur de Police.
Un Administrateur des Comptes Publics.
Un Administrateur des Waterworks et Edifices Publics.
IV. DEUX RECORDERS qui occuperont leurs places jusqu'à ce que leurs successeurs soient dûs ou qualifiés savoir
Un Recorder pour la Première Cour de District de Recorder, composée du territoire compris dans le premier et quatrième districts de la ville de la Nlle-Orléans.
Un Recorder pour la Seconde Cour du District de Recorder, composée du territoire compris dans le second et troisième districts de la ville de la Nlle-Orléans.
Les dits deux Recorders devront être élus respectivement par les votants qualifiés des dits deux districts de Cour de District de Recorder.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
2oct—32f

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Hôtel de Ville, 6 septembre 1880.
CONFORMÉMENT à la section 3e de la loi No 123 de 1880, avis est donné qu'à dater de JEUDI, 16 septembre 1880 et jusqu'à nouvel ordre, les bureaux d'enregistrement des votants seront ouverts de 9 heures du matin à deux heures de l'après midi, et de 4 à 7 heures du soir, tous les jours (excepté les dimanches et les jours fériés) aux endroits ci-dessous indiqués—savoir:
PREMIER WARD:
Au coin des rues Robin et Magazine.
DEUXIÈME WARD.
Au coin sud-ouest de la Promenade Triton et de la rue St Charles
TROISIÈME WARD.
A la Salle St. Patrick, en face de la Place Lafayette
QUATRIÈME ET CINQUIÈME WARDS.
A la Maison d'Etat rue Royale.
SIXIÈME WARD.
Au Wigwam coin des rues Hôpital et Bonsagne
SEPTIÈME WARD.
Coin des rues St. Bernard et Palmyre.
HUITIÈME WARD.
Au coin des rues Champs Elysées et Dauphine
NEUVIÈME WARD.
Au Wigwam, rue Dauphine, entre Desire et Elmire.
DIXIÈME WARD.
Station de Police rue Romascos.
ONZIÈME WARD.
Rue Washington entre Magazine et Camp.
DOUZIÈME ET TREIZIÈME WARDS.
Coin des rues Tchoupitoulas et Bordeaux.
QUATORZIÈME WARD.
Coin des rues Magazine et Josephine
QUINZIÈME WARD
Rue Patterson entre Lavergne et Verret
SEIZIÈME ET DIX-SEPTIÈME WARDS.
A la maison de cour Carrollton
Sept—au2Oct J. W. PATTON Maire

Hôtels, Sources, etc.

PENSION PRIVEE,
123 RUE ROYALE 123
Entre St Louis et Toulouse Nlle-Orléans
MADAME FAHEY informe ses nombreuses clientes ainsi que les voyageurs que cette maison a été agrandie pour faire de la maison une des plus confortables de la ville, autant par l'élégance de ses appartements que par le service de sa table. Les voyageurs désirant trouver un chez soi ne doivent pas manquer de visiter cet établissement qui se trouve au centre du commerce. Les prix sont des plus modérés.
Elle solicite le patronage des personnes de la campagne. 2 Juin—3m

HOTEL WEST END.

NOUVEAU LAC.
Le RESTAURANT le plus SOMPTUEUX et le MIEUX TENU sur tous les METS les plus DELICATS et les plus RARES y seront servis aux prix de la ville.
Matinée nouvelle et élégamment meublée. Le public est cordialement invité à la venir examiner.
F. MICHOLET,
Propriétaire.
FRITZ HUPPENBAUER,
Directeur.
28 juillet—3m

CHARLES JACQUES.

Restaurant français,
54 Ouest-Onzième Rue,
Entre University Place et Cinquième Avenue,
New York.
DINER, Table d'Hôte, un dollar. Menu varié tous les jours. Potage. Hors d'œuvres, Poissons. Entrées. Légumes. Rôti. Salade. Dessert, Fruits, Fromages, Café. Demi bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crus.
Chambres et appartements à louer.
On sollicite le patronage des voyageurs venant la Louisiane. 13av—6m

Réclamations Francaises.
LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. EUSTIS,
Commissaire des Etats-Unis
26 rue Carondelet.
P. O. boîte 2027.

BONS DES ETATS-UNIS
à 4 pour cent,
De toutes dénominations, coupons et enregistré de $50 et au-dessus, constamment en main, et achetés et vendus par la
Banque Nationale de la N.-Orléans
RUE DU CAMP 54.
27mai—4f

L. O. DESVIGNES Nlle Orléans — BY J. MONTAGNET, Nlle-Orléans.
JOS. R. WILLIAMS, Pittsburg.

Grand Lake Coal

COMPANY.
DESFORGES, MONTAGNET & CO.,
Marchands en gros et en détail de Charbons
Pittsburg, Anthracite et Cannel.
Bateaux à vapeur, Fabriques, Presses, Planteurs, Familles approvisionnés aux prix les plus réduits du marché.
CHARBON en cas, pour expédition.
Chantiers 1er, rue Levée,